

Faire la ville sans croissance: analyse d'un mode de fabrication de la ville du 21ème siècle en France, alternative aux modèles contemporains

[Charles RIVES](#)

Thèse en cours

Type de doctorat:

Doctorat en formation initiale

Année de début de la thèse :

2018

Directeur de recherche :

[Sébastien Marot](#)

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

[Territoires et paysages en transition\(s\)](#)

Equipe de recherche :

[OCS](#)

Ecole doctorale :

[ED Ville, transports et territoires](#)

Université :

[Université Paris Est](#)

Résumé

La ville décroissante ou retrécissante, s'observe depuis les années 1970 aux Etats-Unis puis 1980 en Allemagne. Elle exprime l'effet conjugué du déclin démographique et d'affaiblissement économique pour une ville ou un territoire. (Cunningham-Sabot, Fol,

Roth). L'étude du phénomène en France, est quant à elle, bien plus restreinte et tardive.

Elle se limite principalement à la mesure du phénomène pour déterminer son existence et ses caractéristiques. Or, comme le montre les travaux récents des géographes Cauchi-Duval, Cornuau, et Rudolph, la décroissance urbaine est en effet identifiée sur plus d'un tiers des aires urbaines en France métropolitaine. Dès lors, il apparaît donc comme stratégique d'identifier des pistes de renouvellement de la pratique architecturale et urbaine adaptée à ce nouvel environnement de projet en France.

L'approche de cette question par la manipulation des composants de la ville reste peu courante, quand bien même le phénomène affecte directement son essence (espace - programme - usage - acteur - économie). Le programme de recherche international Shrinking cities, mené par l'architecte Philipp Oswald au début des années 2000, fait ainsi référence, en considérant que la décroissance urbaine est un lieu propice à l'avènement d'une nouvelle pensée architecturale et urbaine.

A la lumière des constatations d'Oswald, la recherche porte sur l'évolution des pratiques architecturale et urbaine dans les territoires en déprise démographique. Partant de l'hypothèse selon laquelle les concepteurs confrontés à ces situations de projet élaborent des réponses opérationnelles alternatives et innovantes, la thèse se propose d'identifier ces réponses, d'en analyser les différentes composantes et d'interroger la manière dont elles peuvent constituer des vecteurs d'innovation dans la conception et le montage de projet sur ces territoires.
